

L'ardoise⁸

Pour que la pédagogie s'allie à la technologie, LA CSBF REÇOIT LE REFER

Pour faire un pas de plus dans l'appropriation des nouvelles technologies, une soixantaine d'enseignants de la région dont un grand nombre de la Commission scolaire des Bois-Francs ont participé à un événement hors du commun en mars : le Rendez-vous des écoles francophones en réseau.

Des webconférences permettaient aux participants d'entendre avec des sommités telles que Ewan McIntosh, un Écossais qui a été parmi les premiers au monde à avoir exploité les blogues, les wikis et les balado-diffusions pour l'apprentissage et Ron Canuel qui a permis aux élèves de la Commission scolaire Eastern Townships d'avoir sa tablette numérique.

« L'événement se tenait simultanément dans toute la francophonie et permettait d'aborder une foule de nouvelles pratiques intégrant les nouvelles technologies, » explique Mme Marie-Josée Harnois, conseillère pédagogique de

Marie-Josée Harnois, conseillère pédagogique de français, et principale responsable de la tenue du REFER à Victoriaville.



français et responsable de l'événement dans les Bois-Francs. Elle ajoute que l'utilisation de ces nouvelles technologies impose indéniablement aux enseignants de changer leurs façons de faire.

Plusieurs écoles de la CSBF font figure de chefs de file dans le développement des nouvelles technologies. C'est le cas des trois écoles surnommées ViVaLo, celles de Villeroi, Val-Alain et Notre-Dame-de-Lourdes. C'est le cas à l'école primaire Cascatelle à Kingsey Falls et à l'école secondaire Sainte-Anne à Daveluyville où les élèves utilisent aussi la tablette. Partout, on constate que le succès repose sur la mobilisation commune de la direction et des membres du personnel.

Soulignons qu'à la CSBF, tous les élèves ont leur adresse courriel, et toutes les écoles secondaires ont accès à un portail parents qu'ils doivent développer et animer. En classe, les tablettes et autres appareils intelligents permettraient non seulement de faire de la recherche active, mais aussi de parfaire des apprentissages, de développer des compétences, et plus encore, d'amener l'élève à réfléchir et à développer l'esprit critique devant cette multitude de sources d'information.

« Ça commande beaucoup d'énergie que d'intégrer les nouvelles technologies, souligne Mme Harnois. Mais les recherches le prouvent, les enseignants, notamment, doivent s'adapter aux façons de faire du 21^e siècle parce que ces nouvelles technologies ont une forte incidence sur la motivation des élèves – et qui plus est celle des garçons! - sur la réussite des élèves. »

Jasmine Rochette, directrice des Services éducatifs, participante attentive.

EWAN ET STEPHAN, sur la même longueur d'onde

Entrepreneur et blogueur éducatif, l'Écossais Ewan McIntosh se retrouve parmi les premiers au monde à avoir exploité les blogues, notamment, pour l'apprentissage. On réfère à lui comme une sommité quant à l'intégration des médias et de la pensée créatrice à l'apprentissage.



Stéphane Drolet, directeur des écoles ViVaLo.

Lors de la webconférence qu'il a faite aux participants du REFER, tenu en mars, il a multiplié les analogies au processus de création tel qu'on le vit notamment chez Pixar, le géant du cinéma d'animation. « Après avoir mis sur papier tous les gribouillis vient un moment où l'on dit : Euréka! Et tous les morceaux du casse-tête prennent leur place », explique Ewan McIntosh.

Ces références à la créativité constituent probablement l'aspect qui parle le plus à Stéphane Drolet, directeur des écoles de Villeroi, de Val-Alain et de Notre-Dame-de-Lourdes. « En enseignement, il existe plusieurs moyens pour mettre notre créativité à profit et l'informatique en est un. C'est pourquoi tous les enseignants de ViVaLo ont accès à une tablette numérique, et ce, sur une base volontaire. Ils l'utilisent comme ils le veulent à l'école et à la maison. Ils n'ont

qu'une seule obligation : celle de faire des essais, aussi petits soient-ils, et de partager leurs expériences avec l'équipe lors des rencontres-cycle afin d'élargir le partage », explique-t-il.

« L'enseignement, c'est créer des situations d'apprentissage authentiques, significatives et motivantes. Quand on connaît bien l'élève, quand on réussit à créer le lien, il est plus facile de créer des situations qui suscitent l'intérêt de l'élève, qui favorisent la découverte, l'apprentissage. Par la suite, il faut miser sur la participation de l'élève, son engagement. Et, la tablette numérique permet ça avec une grande facilité, souligne M. Drolet. J'ai été vraiment fier quand j'ai vu une classe de jeunes affairés à établir le plan de leur production écrite ou trouver les verbes sur leur tablette en trouvant que le temps passait trop vite. Jamais je n'avais vu des élèves aussi intéressés par la création d'un plan et un exercice de français. Et que dire de leur fierté d'avoir écrit ou illustrer un livre, de partager leurs connaissances grâce à un code QR! »

La clé du succès pour l'intégration des nouvelles technologies? « Il faut d'abord y croire, créer des situations gagnantes et laisser aux enseignants la liberté d'action, » conclut le directeur.



LE BLOGUE LITTÉRAIRE à la fois ludique et pédagogique

Johanne Larocque, enseignante à l'école secondaire Le boisé à Victoriaville, Nadia Doyon, enseignante à l'école secondaire Sainte-Marie à Princeville, et Nancy Boulanger, enseignante à l'école secondaire Sainte-Anne à Daveluyville ont en commun la passion du français et celle de l'enseigner de façon pertinente et, pourquoi pas, ludique.

Voilà pourquoi elles proposent à leurs élèves de 4^e secondaire de faire migrer leurs expériences d'écriture vers le Web en profitant d'un blogue littéraire à la fois pour s'exprimer et pour recueillir les commentaires des élèves avec qui ils sont jumelés.

L'expérience qu'elles ont décrite avec enthousiasme lors de la rencontre REFER remporte un grand succès auprès des jeunes. Conseillère pédagogique en français, Marie-Josée Harnois assure que les élèves sont très soucieux de produire des textes de belle qualité, conscients qu'ils sont du fait que les textes seront lus par un grand nombre de personnes et commentés par un élève d'une autre école.

« C'est comme une conversation en ligne, commente la conseillère pédagogique, les jeunes sont créatifs et très fiers de leur travail. » Elle ajoute que le fonctionnement est relativement simple grâce au blogue, et l'utilisation de pseudonymes fait en sorte que l'enseignante seule connaît la véritable identité de l'auteur.

Mme Harnois avoue que le projet fonctionne si bien qu'il pourrait rejoindre d'autres écoles l'an prochain. Quoi qu'il en soit, elle salue le travail d'équipe que ce blogue littéraire suppose, celui des enseignantes, d'abord, et de tous ceux qui les entourent tant du côté des conseillers pédagogiques que de l'indispensable soutien technique.

Rose, 3^e prix en TWITTÉRATURE

« Je produirai un parfum à tire-larigot qui propagera la paix pour ambiancer cette planète peuplée de gens priorisant les préjugés. »

Cette poésie en 140 caractères a été écrite par Rose Gentès-Soucy, élève à l'école Sainte-Anne à Daveluyville, participante et 3^e récipiendaire du concours de twittérature organisé en marge du récent REFER.



Rose s'est démarquée parmi les 542 élèves de la catégorie des 13-17 ans.

Rose Gentès-Soucy



L'accompagnement au cœur du succès de Sainte-Anne

Située en milieu défavorisé, l'école secondaire Sainte-Anne à Daveluyville a grandement profité de la formule École et stratégies du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) au point où l'accompagnement a complètement changé le visage de l'école : la mobilisation de la direction et des enseignants engagés dans ce nouveau cycle reposant sur une réflexion accrue a entraîné une remontée dans le succès académique des élèves.

Le principal objectif de la démarche consistait à profiter d'un accompagnement rigoureux de la direction d'école, Mme Hélène Bossé, et de la personne-ressource SIAA, Mme Karine Fleury, pour s'approprier des pratiques ciblées et scientifiquement éprouvées qui feraient en sorte de hausser la réussite des élèves de cette école située en milieu défavorisé.

Un autre objectif visait à implanter une plus grande complémentarité et une plus grande cohérence dans les interventions ce qui veut dire en étapes de travail : analyser les pratiques actuelles, faire consensus sur la pratique à suivre et à évaluer, rédiger la pratique prescrite afin qu'elle soit faite de la même façon par tous, se sensibiliser à l'importance du suivi et de l'évaluation de la mise en œuvre d'une pratique et par le fait même identifier les données nécessaires afin que ce suivi soit efficace.

Un comité de pilotage, en place depuis quatre ans, a donné naissance à quatre chantiers qui s'appuient

sur les points forts de la convention de gestion qui lie l'école à la CSBF, soit le français, l'anglais, les mathématiques et le milieu de vie sain et sécuritaire.

L'équipe est passée des pratiques universelles à des pratiques de plus en plus ciblées, appuyées par des recherches concluantes, donc efficaces. Désormais, presque chaque geste lié à l'enseignement est d'abord et avant tout pensé en fonction de l'élève et de ses besoins. Si auparavant, l'enseignement reposait sur la transmission des connaissances, les enseignants misent désormais sur le fait que les élèves apprennent à apprendre. On a renversé l'acte pédagogique.

Les résultats sont tels qu'ils ne laissent plus de doute sur le bien-fondé de la démarche : à la fin de l'année 2013-2014, l'école figurera, en français, parmi les deux meilleures de la CSBF, du jamais vu, et on note que le comportement des élèves s'est remarquablement amélioré.

Aussi, la mobilisation de l'équipe-école est à ce point concluante que non seulement on est à même de mesurer le progrès des élèves, mais on constate aussi que le roulement du personnel s'estompe lentement. Les enseignants semblent de plus en plus déterminés à rester à l'école Sainte-Anne ce qui laisse présager de la pérennité des actions entreprises.

LIRE ET RELIRE

À LIRE : Le Perrine Leblanc nouveau!



Après *L'homme blanc* encensé par la critique et bardé de Prix littéraires, la jeune auteure **Perrine Leblanc** – originaire de Montréal mais qui a passé un moment de sa vie à Victoriaville - vient tout juste de livrer *Malabourg* chez Gallimard.

« Dans un village inventé de la Gaspésie - le Malabourg du titre -, trois jeunes femmes, dont une enceinte, sont assassinées. Mina, seule témoin des meurtres, s'exilera à Montréal, où elle se reconstruira et arrimera son cœur à celui d'Alexis, parti lui aussi du village pour apprendre la parfumerie, » a-t-on pu lire dans *Le Devoir* en mars.

Convention de partenariat : commentaires favorables du MELS

Le directeur général de la CSBF, M. Daniel Sicotte, s'est réjoui de ce que tout le suivi de la Convention de partenariat MELS/CSBF ait obtenu des commentaires favorables de la part de la direction régionale du MELS.



Daniel Sicotte,
directeur général

Effectivement, après le dépôt du rapport annuel, cette obligatoire reddition de comptes, Mesdames Carole Gaudet et Marie-Hélène Rheault, de la direction régionale, ont souligné plusieurs éléments positifs dont le suivi de plus en plus pointu des pratiques pédagogiques et le monitoring effectué par la direction générale.

La direction régionale convient également que selon toute vraisemblance la cible de réussite devrait être atteinte en 2015, ce qui est de bon augure pour l'ultime cible de 2020 fixée à 83 %.

On a également mis en valeur les différents moyens utilisés pour l'atteinte des résultats en français; la contribution des centres d'éducation des adultes (même s'ils n'en avaient pas l'obligation) à l'atteinte de la cible 4 sur les milieux sains et sécuritaires et, enfin, ce fait notable : la formation professionnelle dépasse largement la cible qu'elle s'était fixée en ce qui a trait au nombre des nouveaux élèves inscrits.



L'équipe de l'école secondaire Sainte-Anne entoure le comité de pilotage. À l'extrême droite, Mme Hélène Bossé, la directrice de l'établissement.

CAPSULE LINGUISTIQUE

Blogue et baladodiffusion

Alors qu'on parle abondamment des nouvelles technologies, soulignons que l'Office de la langue française favorise l'usage des mots **blogue** et **baladodiffusion** pour traduire les *blog* et autre *podcast*.

L'Office définit le blogue comme un « site Web personnel tenu par un ou plusieurs blogueurs qui s'expriment librement et selon une certaine périodicité, sous la forme de billets ou d'articles, informatifs ou intimistes, datés, à la manière d'un journal de bord... »

Les termes privilégiés sont **blogue**, **carnet Web** et **cybercarnet**. Les dérivés bloguer, blogueur et blogage sont de plus en plus répandus. Les graphies *blog* ou *weblog* sont déconseillés en français.

Baladodiffuion

L'office privilégie l'usage de **baladodiffusion**, mot féminin, en version française de *podcasting* qu'il définit comme « un mode de diffusion qui permet aux internautes, par l'entremise d'un abonnement à des fils RSS ou équivalents, d'automatiser le téléchargement de contenus radiophoniques, audio ou vidéo, destinés à être transférés sur un baladeur numérique pour une écoute ou un visionnement ultérieurs. »

Il s'agit d'un mot-valise issu de la contraction de baladeur (en référence au iPod) et de radiodiffusion. Le mot féminin baladiffusion est également accepté. Le terme **baladodiffusion** est normalement réservé pour désigner le mode de diffusion, la technologie (*podcasting*, en anglais) et non le fichier (*podcast*, en anglais) que l'on appellera **balado**.

